

L'ARBRE A PALABRES

Numéro 31

Janvier 2010 à avril 2010

Compte-rendu de l'assemblée générale extraordinaire du 16 décembre 2009 à Bossonnens

Le but de cette assemblée était de passer en revue les réponses à l'enquête de satisfaction de 2009, qui avait été proposée à / et acceptée par l'assemblée générale ordinaire du 4 février 2009. Les réponses devaient être retournées au comité jusqu'au 15 août 2009.

Vingt-quatre questionnaires ont été retournés ce qui représente un taux de retour, par rapport au total des membres, de 37,5%.

A la réunion de Bossonnens à laquelle ont participé treize personnes, le comité avait pour objectif d'ouvrir un débat sur les aspects problématiques de l'association et de relever toutes les propositions permettant d'en améliorer le fonctionnement.

Pour cette raison, le présent compte-rendu ne donne pas les réponses aux questions demandant des renseignements : « Vos coordonnées - 1.

Depuis quelle année êtes-vous membre d'esf? - 2. Pourquoi êtes-vous devenu(e) membre d'esf? - Avez-vous participé à des stages en Afrique? - Avez-vous participé à des actions de promotion et de recherche de fonds? - Etes-vous ou avez-vous été membre du Comité? Si oui, qu'avez-vous fait personnellement pour l'association dans ce cadre? », ni aux réponses à la question no. 6 : « Quelles sont vos satisfactions en ce qui concerne esf et son fonctionnement? ».

Il convient de relever quand même que les compliments ont été nombreux par rapport à tout ce qu'esf a fait depuis sa création en 1994 ainsi qu'à l'endroit de celles et ceux qui ont mis du temps, de l'enthousiasme et de l'énergie pour que l'association fonctionne correctement.

En revanche, ce compte-rendu revient sur la question no. 7 : « Quelles sont vos insatisfactions en ce qui concerne esf, ses activités et son fonctionnement? », le no. 8 : « Qu'êtes-vous prêt(e) à faire pour le développement d'esf? » ainsi que le chiffre 9. : « Autres remarques. »



Voici la liste des thèmes passés en revue en ce qui concerne les insatisfactions signalées au comité ainsi que, *en italique, le résumé de la discussion à Bossonnens* :

1. Stratégie

Sur le plan des insatisfactions notées dans les réponses au questionnaire, il a été relevé que l'association n'avait aucune vision stratégique concernant son développement. Elle n'a pas non plus réussi à accroître le nombre de stages hormis ceux faits dans les sept points de chute habituels au Burkina Faso (Gourcy, Ouahigouya et Yako), au Mali (Koro) et au Sénégal (Fatick, Kafountine et Toubacouta).

A Bossonnens, on est revenu sur le besoin de recentrer les buts et actions d'esf, en phase avec sa charte qui existe depuis le début de l'association.

Il a été relevé aussi qu'il est difficile d'avoir une même vision quant aux départs en Afrique. Certaines valeurs sont vécues différemment.

A propos de la stratégie, il ne faut pas oublier qu'esf avait été auditée, au Burkina Faso, par la Direction du Développement et de la Coopération de la Confédération helvétique (DDC) qui avait fait un rapport très élogieux et positif sur notre activité dans le terrain.

Enfin, nous avons été la première ONG au sein de la FEDEVACO (Fédération Vaudoise de Coopération) à rédiger une stratégie - programme.

esf dispose donc de documents de référence extrêmement utiles pour l'élaboration d'une nouvelle stratégie sur laquelle le comité travaille actuellement.

2. Stages

Les réponses à l'enquête ont relevé qu'il n'y avait pas d'unité de doctrine en ce qui concerne le contenu et le fonctionnement des stages, chaque responsable faisant ce que bon lui semble. Il en ressort que certains stages ont abandonné la formation pédagogique des disciplines de base (français, mathématiques, par exemple). Il manque, d'autre part, un cadre de préparation pour les responsables des stages.

A Bossonnens, on a estimé qu'il faudrait plus d'informations sur les stages et que leurs responsables devaient participer aux séances du comité, en tant qu'invités, comme cela se pratiquait au démarrage de l'association.

En ce qui concerne le contenu des stages, une commission pédagogique devrait travailler sur le recentrage des activités des branches scolaires fondamentales. D'autre part, on ne doit pas se disperser dans d'autres filières que l'enseignement élémentaire.

Le recrutement, en Suisse, de nouveaux partants, est actuellement problématique. On pourrait résoudre ce problème en accueillant, d'une part, des futurs enseignants étudiant dans les Hautes Ecoles Pédagogiques et en encourageant, d'autre part, des enseignants retraités à (re)partir.

Les journées des partants et celles de débriefing au retour permettent aux expatriés de parler du travail à effectuer et des éventuels dysfonctionnements lors des stages.

Ces journées sont considérées comme primordiales y compris en ce qui concerne les interventions d'experts invités qui



parlent notamment du choc socioculturel éprouvé par les expatriés qui se déplacent pour la première fois en Afrique et les moyens pour le surmonter.

Il est demandé aussi que les activités qui fonctionnent bien dans des stages soient adaptées et mise à disposition d'autres stages.

Une longue discussion s'en est suivie sur le contenu des rapports de stages. Le contenu des rapports de stage, qui sont une importante carte de visite de l'association, doit être rédigé selon une présentation commune dans laquelle on se bornera à des éléments factuels. Les anecdotes plus émotives voire récréatives doivent être relatées dans l'Arbre à Palabres. La proposition de rédiger, à l'intention des donateurs, mais aussi du grand public, un rapport d'activité annuel a retenu tout particulièrement l'attention du comité.

3. Organes d'esf (AG et comité)

Quelques réponses à l'enquête de satisfaction affirment que le fonctionnement de l'ancien comité ne correspondait pas aux règles démocratiques et de transparence. Pour cette raison on a constaté régulièrement des dysfonctionnements au sein du comité, depuis plusieurs années. Trop de charges pèsent sur les personnes qui font partie du comité ainsi que sur les partants, surtout lorsqu'on travaille à 100 % et qu'on a une famille.

4. Finances

Dans les réponses au questionnaire, on a relevé aussi qu'il était difficile de trouver des fonds pour esf et que le nombre de personnes qui font de la recherche de fonds est insuffisant.

Dans la discussion à Bossonnens, on est revenu sur la pression faite sur les partants pour qu'ils trouvent des fonds. Une proposition serait d'avoir une équipe qui s'occuperait plus particulièrement de la recherche de fonds. Par exemple des membres ne partant pas en stage.

Toujours en ce qui concerne les finances, la question de la baisse du coût des stages a été soulevée puisque esf n'a jamais réussi à organiser simultanément plus de sept stages en une année. Sur ce plan aussi, le comité cherche des solutions. L'une d'entre elles serait de baisser le nombre de partants européens ce qui baisserait de manière significative le coût des stages.

5. Assemblée générale du 4 février 2009

Toutes les réponses à ce sujet sont catégoriques : le déroulement de l'Assemblée générale de février 2009 a été inacceptable. Il est inadmissible que des personnes qui n'ont pas ou plus d'activité au sein d'esf se permettent de critiquer le fonctionnement de l'association sans connaître les tenants et les aboutissants de sa gestion.

Il a été rappelé à Bossonnens que l'assemblée générale en question avait été convoquée en respectant les dispositions statutaires à ce sujet et en conformité avec les articles de loi. D'autre part, avec la convocation, il a été fait un appel aux personnes intéressées à faire partie du comité comme cela se fait tous les deux ans.



6. Diverses insatisfactions

Dans les réponses diverses, on remarquait que beaucoup de membres ne s'investissaient pas assez dans les activités d'esf. Il a été conseillé aussi à ceux qui émettent régulièrement des critiques stériles de faire de la place. L'initiative de certains membres d'envoyer un courrier à d'autres membres pour mettre en doute voire insulter les fondateurs du mouvement ou le comité a été jugée inacceptable.

Concernant l'investissement que des membres sont prêts à faire pour le développement d'esf, les réponses reçues peuvent se résumer ainsi :

- Aide à l'élaboration d'une stratégie et, que l'avenir d'esf soit garanti dans de meilleures conditions qu'actuellement.
- Participation à la promotion d'esf, à la recherche des fonds et aux stages pédagogiques.
- Développement de l'aide aux enseignants africains.
- Participation à la réflexion autour des objectifs, de la déclaration d'intention, de l'ouverture de l'association et du fonctionnement interne.

Quant aux autres remarques qui ont été ajoutées à la fin du questionnaire, on peut les résumer ainsi :

Si esf veut être efficace, elle doit se concentrer sur son travail de base qu'est l'école primaire. C'est là qu'il y a vraiment urgence et nécessité. Un membre souhaite que des stages se fassent également en Afrique anglophone et en Afrique du Nord.

A la fin de la soirée, le comité a rappelé son travail de préparation d'une nouvelle stratégie et remercié chacune et chacun de sa participation positive à la discussion.

Pour le comité : Mirna Pasquier

L'éducation de millions d'enfants menacée par la crise (ats et DDC)

Les effets de la crise financière mondiale menacent l'éducation de millions d'enfants vivant dans les pays les plus pauvres. Si les tendances se confirment, 56 millions de jeunes en âge de fréquenter l'école primaire risquent de ne pas être scolarisés en 2015, craint l'Unesco.



Photo : Keystone Dans une école au Ghana



"Les progrès des dix dernières années sont en péril", a déclaré Clementina Acedo, directrice du bureau international pour l'éducation à Genève. Elle s'exprimait lors de la présentation du dernier rapport mondial 2010 de l'Unesco sur l'Education pour tous.

Actuellement, 143 millions d'enfants et d'adolescents dans le monde ne sont pas scolarisés. Ils pourraient être encore 56 millions dans cinq ans si la tendance aux coupures budgétaires des gouvernements se poursuit.

Ce qui signifierait l'échec d'un des objectifs du millénaire: l'accès, d'ici 2015, à une scolarité primaire gratuite et de qualité pour tous les enfants au monde.

"Nombre d'entre eux n'atteindront clairement pas cet objectif", a déploré Clementina Acedo, précisant que 16 milliards de dollars sont nécessaires chaque année pour y parvenir. Conséquence: une stagnation de la croissance, de la réduction de la pauvreté et des progrès en matière de santé.

La Suisse aussi pourrait faire mieux: Berne ne met à disposition des programmes d'éducation qu'à peine 6% de son aide bilatérale, une contribution insuffisante pour atteindre les objectifs du Forum mondial sur l'éducation de Dakar en 2000, auxquels la Confédération a sousigné. En comparaison, l'éducation en Suisse représente 19% des dépenses publiques.

PV de la 15^{ème} AG d'esf au Signal de Bougy, salle Pizy

(Début : 18h10 – fin : 20h10)

Liste des présences : (15 personnes)

Aline Baur, Jean-Pierre Baur, Stéphanie Baur-Kaesler, Antoine Chappot, Michèle Charrière, Nadine Daniel M'Boup, Ariane Denonfoux, Françoise Diémé, Dominique Dupont, Pascal Joris, Mirna Pasquier, Irène Péclard, Caroline Pittet, Nathalie Stettler-Burcher, Marie Vial

Liste des excusés : (20 personnes)

Françoise Neyroud, Stéphanie Rion, Marie-Cécile Perrin, Roland Gex, Mélanie Roduit, Anne-Marie Baur, Mélanie Reuse, Claudie Blondel, Marjorie Dorthe, Claudie Brehant, Marcel Cochand, Josita Cochand, Catherine De Perrot, Monique Emery, Nathalie Masungi, Irène Richard, Christiane Badoux, Cindy Angéloz, Denis Carlens, Chloé Schaller

1. Ouverture de la séance :

Mot de bienvenue et salutations à tous. Nous regrettons les nombreuses absences des membres.

2. Rapport du comité :

Durant l'année 2009, le comité s'est réuni officiellement à 8 reprises, à tour de rôle chez chaque membre du comité.

En plus, 2 séances spéciales ont été organisées : le 9 décembre pour une présentation d'esf à de futurs membres s'étant manifestés sur notre site et ayant de l'intérêt pour notre association et éventuellement le désir de faire un stage,



et le 16 décembre l'assemblée générale extraordinaire, afin de présenter et de discuter les résultats du sondage fait durant l'été.

Il ressort de ces séances 5 grands chapitres, à savoir :

1. L'organisation
2. Les affaires courantes
3. Les manifestations
4. Les décisions
5. Le futur

1. L'organisation

La répartition des tâches au sein du comité est la suivante :

Marie : groupe pédagogique, esthétique des brochures et documents

Mirna : groupe pédagogique, archiviste

Antoine : trésorier, gestion financière et comptable

Jean-Pierre : recherche de fonds

Pascal : groupe pédagogique, Internet, newsletter, site, journal Arbre à Palabres

Il est décidé de ne pas nommer de président et de gérer l'association en parfaite collégialité.

2. Les affaires courantes

. Définir le calendrier général annuel des séances et des événements

. Traiter le courrier et les demandes via le site, nous avons actuellement une douzaine de pays demandant l'ouverture d'un stage pédagogique

. Préparer les stages avec les responsables de stages et les intendants

. Transmettre les rapports de trésorerie tout au long de l'année

. Mettre à jour le site, ainsi que la liste des membres, ceci régulièrement

. Selon le dernier livre des statistiques de la DDC, **esf** figure sous ONG

. Pour toutes demandes d'artisanat, s'adresser à Marie. Un inventaire est à jour actuellement

3. Les manifestations

. La journée des partantes et partants a été annulée du fait qu'il n'y avait aucun nouveau

. Les intendants étant les mêmes qu'en 2008, il n'y a pas eu de séance de formation, mais une entrevue personnelle avec le trésorier

. Visite de Jean-Pierre et Antoine à la fête de la FEDEVACO à Montbenon

. Lors de la séance annuelle de la SPFF, Marie a présenté **esf** à tous ses collègues

. Chloé Schaller a fait le stage de Fatick pour son travail de mémoire de la HEPVs. Elle a remis au comité un film et des photos afin d'améliorer les documents de présentation et de communication d'**esf**. Son mémoire sera bientôt terminé.

. Soirée de musique et de chant à Morgins au profit d'**esf**, avec beaucoup d'articles dans les journaux, ainsi que sur les radios locales

. Présentation d'**esf** à de futurs membres et partants. Envoi de 12 invitations (suisses) mais seulement 2 personnes présentes. L'une d'elle part à Fatick cette année et l'autre est très intéressée, mais pour 2011 seulement.

(Il y a aussi beaucoup d'autres demandes pour partir avec notre association venant de l'étranger)

. Présentation du résultat de l'enquête auprès des membres en assemblée générale extraordinaire et discussion des points soulevés



4. Les décisions

- . Choix et approbation des articles pour l'Arbre à Palabres
- . Lecture des rapports des stages et feu vert pour leur publication sur le site
- . Création du formulaire de sondage auprès des membres selon la demande de la dernière Assemblée générale
- . FEDEVACO, envoi d'une lettre pour demander notre éventuelle admission
- . Transfert des comptes de l'UBS à la Banque Raiffeisen
- . Création d'un diaporama de présentation d'esf à disposition des membres. (Demander à Pascal si vous le désirez)
- . Achat d'artisanat à renouveler en 2010, suite aux bonnes ventes en 2009
- . Reprise de contacts avec esf Belgique pour collaboration et éventuellement animation des stages ensemble
- . Au sujet des demandes d'adhésion de 15 Français et autant de Canadiens, étude de la possibilité de créer des antennes en France et au Canada
- . Décision de demander aux partants Fr. 600.- comme participation au billet d'avion, afin de faciliter l'accès à esf aux jeunes, dès 2010. La différence étant prise en charge par esf. D'autre part, l'indemnité de Fr. 400.- est supprimée

5. Le futur

Nous élaborons une nouvelle stratégie pour le futur. Elle est en route et nous la communiquerons dans un prochain Arbre à Palabres dès qu'elle sera finalisée.

Il est précisé que chaque nouveau partant a été entendu et vu en particuliers.

Il est aussi précisé qu'une synthèse de l'AG extraordinaire sera publiée dans un prochain AàP. (celui - ci)

3. Rapport du trésorier :

Les comptes ont été présentés par Antoine et révèlent une bonne santé. Ils peuvent être consultés chez notre trésorier.

4. Rapport du vérificateur des comptes – M. Carlens :

Lecture en est faite.

5. Approbation des rapports du comité, du trésorier et du vérificateur. Décharge au comité.

Accepté à l'unanimité des membres présents moins 1 abstention.

6. Présentation des projets 2010 :

Fatick présenté par Pascal
(5 européens, 42 stagiaires et 10 PR)

Yako présenté par Dominique
(3 européennes, 40 stagiaires et 6 PR)

Abéné-Kafountine Présenté par Jean-Pierre (Anne-Marie étant excusée)
(5 européens, 43 stagiaires et 10 PR)



7. Divers et suggestions :

- Remettre la présentation des rapports de stage lors de l'AG.
- Le comité avisera les antennes africaines si le stage n'a plus lieu.
- Les grilles de suivi sont toujours utilisées lors des stages.
- Une stratégie de renouvellement d'esf est en cours de préparation.
- Plusieurs groupes de travail seront suggérés afin de permettre aux membres qui ne partent pas en Afrique de contribuer activement à esf.
(Plus amples infos suivront en temps voulus.)
- Educanet2 est un réservoir de propositions existantes déjà. Pour obtenir un accès, se référer à l'AàP n° 30.
- Esf veille à coller au programme africain grâce aux inspecteurs locaux, garants des programmes officiels.
- Les ouvrages emportés lors des stages sont achetés en Europe car en Afrique c'est plus cher.

8. Présentation de l'association OMOANA par Florence Savary.

Comme souvent esf ouvre ses portes à une autre organisation caritative oeuvrant dans le domaine de l'éducation. Cette année son choix s'est porté sur une excellente et jeune organisation : **OMOANA**

OMOANA signifie **enfant** en ougandais

Elle s'occupe de financer des scolarités, accueillir et réintégrer les enfants orphelins. Omoana a construit un centre pour s'occuper de quelques enfants victimes du SIDA. Elle octroie aussi des micro-crédits à de nombreuses familles. Elle souhaite intéresser la population suisse au drame ougandais. L'association fonctionne grâce à des dons privés.

Adresse du site : www.omoana.org

Contacts :

adrien.genoud@omoana.org (Président)

jalilla.puglia@omoana.org (Secrétaire)

Esf offre son aide par un don de 500.- à cette association.

L'AG s'est terminée par le traditionnel repas pris par les membres.

Pour le comité esf, Pascal

Si tu as de nombreuses richesses donne ton bien ; si tu possèdes peu, donne ton cœur.
Proverbe sénégalais



Pourquoi y a-t-il tant d'idiots de par le monde ?

(Conte africain)

Autrefois, il y avait beaucoup moins d'idiots qu'aujourd'hui. Quand il s'en trouvait un quelque part, aussitôt on le chassait du village.

Aujourd'hui, par contre, il faudrait chasser la moitié du village et encore, cela ne suffirait pas. Mais comment se fait-il qu'il y en ait tant ? Voici comment les choses se passèrent...

Un jour, trois idiots qu'on avait chassés pour leur bêtise se retrouvèrent à une croisée de chemins et se dirent :

"Peut-être arriverons-nous à quelque chose d'utile en réunissant l'intelligence de trois têtes stupides."

Et ils poursuivirent leur chemin ensemble. Peu de temps après, ils arrivèrent devant une cabane d'où sortit un vieil homme.

"Où allez-vous ?" demanda celui-ci.

Les idiots haussèrent les épaules :

"Là où nous porteront nos jambes. On nous a chassés de chez nous pour notre bêtise. "

Le vieux répliqua :

"Alors, entrez. Je vais vous mettre à l'épreuve. "

Il avait trois filles tout aussi bêtes et se montrait donc compréhensif. Le lendemain, il demanda au premier idiot :

"Va à la pêche ! "

Au deuxième :

"Va dans les fourrés et tresse des cordes! "

Puis au troisième :

"Et toi, apporte-moi des noix de coco ! "

Les idiots prirent un carrelet, une hache et un bâton et se mirent en route.

Le premier s'arrêta au bord d'une mare et se mit à pêcher. Quand son carrelet fut plein, il eut tout d'un coup soif. Il rejeta tout le poisson dans l'eau et rentra boire à la maison.

Le vieux lui demanda :

"Où sont les poissons ? "

"Je les ai rejetés à l'eau. La soif m'a pris et j'ai dû vite rentrer pour me désaltérer. "

Le vieux se fâcha :

"Et tu ne pouvais pas boire à la mare ? "

"Tiens, je n'y ai pas pensé. "

Pendant ce temps, le second idiot avait tressé un tas de cordes et se préparait à rentrer. Il s'aperçut qu'il n'avait pas de corde pour les attacher. Alors, il courut en chercher à la maison.

Et le vieil homme se fâcha encore :

"Et pourquoi n'as-tu pas attaché ton tas avec l'une des cordes ? "

"Tiens, je n'y ai pas pensé. "

Le troisième idiot grimpa sur un cocotier et montra les noix de coco à son bâton :

"Tu vas les jeter par terre, compris ? "

Il descendit et commença à lancer le bâton sur le cocotier, mais il ne fit tomber aucune noix. Lui aussi rentra à la maison bredouille et une fois de plus, le vieux se fâcha :

"Puisque tu étais sur le cocotier, pourquoi n'as-tu pas cueilli les noix à la main ? "

"Tiens, je n'y ai pas pensé. "

Le vieux comprit qu'il n'arriverait à rien avec les trois sots. Il leur donna ses trois filles pour femmes et les chassa tous.

Les idiots et leurs femmes construisirent une cabane et vécurent tant bien que mal. Ils eurent des enfants aussi bêtes qu'eux, les cabanes se multiplièrent et les idiots se répandirent dans le monde entier...



Récupérer les enfants mendiants pour le système éducatif

(IPS Africa-mars 2010)

DAKAR, 23 fév (IPS) – Dans les rues de Dakar, la capitale sénégalaise, traînent plus de 7.000 enfants que le gouvernement voudrait intégrer dans le système éducatif conventionnel, inscrire dans des écoles coraniques ou retourner à leurs familles respectives.

Selon l'organisation américaine de défense des droits se l'Homme 'Human Rights Watch', quelque 100.000 enfants mendiants appelés "talibés" circulent dans les rues du Sénégal. Et ils sont 7.600 dans la capitale, selon une étude du Partenariat pour le retrait et la réinsertion des enfants de la rue (PARRER), une association de droit privé créée en 2007 avec le soutien de l'Etat sénégalais et certains de ses partenaires financiers et techniques dont la Banque mondiale.

La mission assignée au PARRER est de retirer les enfants qui mendient dans les rues de Dakar afin de les envoyer dans le système éducatif conventionnel ou dans des écoles coraniques (daara, en wolof) qui seront soutenues par le gouvernement, a expliqué à IPS, Cheikh Hamidou Kane, président du PARRER.

"Cette présence massive des talibés dans ses rues fait injure au Sénégal, à ses valeurs d'hospitalité, à ses valeurs identitaires, culturelles, morales et religieuses", déclare Kane, estimant qu'il faut "éradiquer ce phénomène dans un délai raisonnable", dans quatre ou cinq

ans. C'est l'objectif que s'est assigné le PARRER.

Au ministère de l'Enseignement élémentaire, "nous sommes en train de définir des normes standard d'enseignement dans les daara, dans les principales zones pourvoyeuses de talibés, à savoir Kolda et Ziguinchor (sud du pays), Thiès (ouest) et Dakar", a dit à IPS, Kabir Mbaye, chef de la division des daara modernes.

Le gouvernement sénégalais s'est orienté vers la modernisation des daara. D'abord, souligne Kane, "l'Etat doit vérifier le programme qui est enseigné dans les daara, voir s'il s'agit d'un programme d'enseignement conforme à celui qu'il a élaboré pour l'école publique laïque. Il doit aussi vérifier s'il y a un minimum de sécurité, par exemple".

Le PARRER a reçu en 2007 un financement japonais de 1,7 million d'euros (2,3 millions de dollars), qui a permis de recenser les 7.600 talibés dans les rues de Dakar. Selon cette étude, 37 pour cent de ces enfants errants affirment garder un contact permanent avec leur famille, tandis que trois pour cent d'entre eux sont orphelins. Ils partagent le sort d'être sous la tutelle de maîtres coraniques qui en font plus des mendiants que des pensionnaires d'une école coranique.

Par ailleurs, l'étude indique que 30 pour cent de ces enfants viennent de la Guinée-Bissau et 30 pour cent du Mali.



D'autre part, ce financement japonais gardé à la Banque mondiale sera décaissé au fur et à mesure que le PARRER trouvera des solutions à la mendicité des enfants.

"Le retrait des enfants de la rue est une initiative que nous saluons, car la mendicité est une atteinte à la dignité humaine de ces enfants exposés à la rue. Nous préconisons leur retour dans leur famille d'origine, qui est la cellule de base la plus propice à l'éducation", affirme l'avocat Assane Dioma Ndiaye.

"Ils doivent retourner à leurs attaches familiales et recevoir une assistance familiale au lieu d'être soumis à cette instabilité psychologique permanente" de la rue, a poursuivi Ndiaye, président de l'Organisation de défense des droits de l'Homme (ONDH) du Sénégal.

"Dans une démarche pilote, un recensement des écoles coraniques, dans la banlieue de Dakar et dans la région de Thiès, a livré des résultats provisoires qui font état de 223 daara dans ces zones", a expliqué Ramatoulaye Ndao Diouf, chef de la Cellule d'appui à la protection de l'enfant (CAPE), un service de la présidence de la République. "Des daara vont être ciblées en priorité parmi ces 223, suivant les ressources disponibles", pour recevoir les premiers groupes de talibés retirés de la rue, a-t-elle confié à IPS.

Selon Diouf, "Le PARRER et la CAPE comptent mobiliser différents acteurs et partenaires dont la responsabilité est engagée par rapport aux enfants de la rue et les daara : les associations et groupements traditionnels, la société

civile moderne, les religieux, les médias, les ONG de la Ummah islamique et le secteur privé".

Dans le quartier de la Médina, à Dakar, Anta Mbow s'occupe de plusieurs enfants, ex-talibés qu'elle a retirés de la rue et entretient avec l'aide de partenaires financiers, depuis sept ans. "L'Empire des enfants, avec le soutien de l'Organisation internationale des migrations (OIM), a retourné une bonne partie de ses pensionnaires à leurs familles", indique Mbow dont l'association est basée à Dakar.



La mendicité des enfants "est une situation intolérable qui n'est pas près de disparaître", même si "l'Etat du Sénégal s'est engagé à éradiquer ce phénomène, parce qu'il lui manque la volonté pour le faire. Je suis sûre qu'on peut mettre fin à la mendicité des enfants en un temps record, si on en a la volonté. L'Etat en a les moyens", affirme-t-elle.



En 2005, le parlement sénégalais avait voté une loi qui interdit "la mendicité et la maltraitance des enfants". Cette loi considère le fait d'envoyer un enfant mendier comme une maltraitance.

"Il faut appliquer les lois qui existent et punissent la maltraitance des enfants. Des enfants de pays où la mendicité est interdite se ruent vers le Sénégal" qui laisse perdurer ce phénomène, insiste Mbow.

En plus des moyens juridiques, dit-elle, "l'Etat sénégalais a les moyens financiers pour combattre la mendicité des enfants. C'est le rôle de l'Etat de les entretenir dans des écoles, dans des daara, et de considérer ceux de ces enfants dont les parents sont introuvables comme des pupilles de la nation. On ne peut pas être mieux placé qu'un Etat pour faire cela".

Le PARRER et la CAPE ont signé, récemment, une convention de financement en vertu de laquelle 23 millions de francs CFA (environ 47.900 dollars) seront destinés, dans les prochains mois, à l'entretien d'enfants entretenus dans dix daara de la banlieue de Dakar, pour une phase-pilote de cette politique de retrait des enfants de la rue.

"Un grand pas a été franchi au Sénégal puisqu'on dénonce maintenant ce phénomène. J'ai entendu des marabouts, des religieux le dénoncer. Auparavant, c'était un sujet tabou", rappelle Mbow. "Envoyer les enfants mendier est contraire aux préceptes de notre religion (l'islam). Ceux qui le font devraient être arrêtés et punis par les juridictions", déclare à IPS, Aliou Sarr, un imam de Golf, un quartier

de la banlieue dakaroise. Le Sénégal est un pays musulman à 95 pour cent, selon des chiffres officiels. (FIN/2010)

Souleymane Faye

Cotisations

Un grand merci à tous les membres ayant déjà versé leur cotisation annuelle de Fr. 50.-

1^{er} rappel aux autres

Merci de bien vouloir régler rapidement votre cotisation 2010

Toutes les coordonnées bancaires pour effectuer le versement sont disponibles sur le site

<http://www.enseignantssansfrontieres.org>

ou chez achappot@netplus.ch

